jeunesse catholique doit étudier avec un grand soin tout ce qui peut l'armer pour les combats futurs. A ce sujet, M. Groussau rend hommage aux enseignements du grand Pape Léon XIII qui a si bien tracé leurs devoirs aux jeunes catholiques. Il passe ensuite au sujet qui doit faire le fond de sa conférence : Une explication des travaux parlementaires.

Que fait-on à la Chambre ? Pas grand'chose, répond M. Groussau. Tous les députés à peu près ont, entr'autres choses, inscrit dans leur programme la création des retraites ouvrières. Chacun sait combien peu le gouvernement et sa majorité ont tenu compte de cette promesse. Voilà plus de deux ans qu'ils siègent, et la réforme des retraites n'a même pas été abordée. Bien plus, de son propre aveu, M. Combes a empêché le ministre compétent de se rendre à la Commission chargée d'étudier cette réforme, alors que cette Commission lui avait adressé trois invitations successives.

Quel est le véritable rôle de la Chambre ? Faire des lois et demander compte au gouvernement de sa gestion. Des propositions de loi, il en pleut, sur le bureau de la Chambre, mais aucune n'aboutit.

M. Groussau passe en revue les différents rouages de la machine parlementaire. Il s'étend longuement sur le rôle des Commissions et parle spécialement des grandes Commissions, dont il fait partie : celles des Mines, du Suffrage universel, et de l'Enseignement.

C'est au sein des Commissions, dit-il, que se fait le plus de travail utile. Là on peut encore, par la discussion, parvenir à convaincre des adversaires consciencieux, chose qui n'arrive jamais dans les séances publiques.

L'orateur rend compte de tout ce qu'il a fait dans les Commissions auxquelles il appartient.

M. Groussau explique ensuite ce qui se passe dans les séances publiques, où tous les travaux des Commissions doivent recevoir leur sanction. Il proteste contre certains abus qui se commettent journellement, tel la faculté pour les absents, de voter par [illegible]

Toutes les explications fournies, le sympathique député de la neuvième circonscription, trace un aperçu de la situation actuelle, du danger que fait courir à la République la politique sectaire de M. Combes, le lâche de M. Jaurès, à la suite duquel il ira aux pires excès, si le pays ne s'en débarrasse pas. Pour l'accomplissement de cette œuvre d'épuration, M. Groussau fait appel à la jeunesse catholique qui, tout en s'appliquant avant tout, aux réformes sociales, ne doit pas se désintéresser complètement de la politique dont la notion est nécessaire pour arriver au but poursuivi.

Avant de terminer son discours, M. Groussau tient à saluer la nouvelle municipalité libérale d'Hallluin, qu'il souhaite de son succès; sachant bien, dit-il, combien elle sera dévouée aux intérêts de la ville.

Un très chaud vivat a accueilli la fin du discours de M. Groussau qui s'est retiré au milieu des ovations.

LUMINOL *savon pour le linge, les lames, les flanelles et le ménage.*

DEUX CELEBRES PRODUITS. C'est **13**, rue du Bois, **13**, qu'on trouve le délicieux **Beurre d'Oostcamp** et l'excellent **Lait stérilisé** de la **Belle Etoile**, de Sailly. On porte à domicile. *Téléphone*, 604.

Dépôt de Tourcoing : Epicerie Tanghe-Gilain, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville. 44177-7

Chronique Locale

ROUBAIX

LIRE, page 4, la suite de notre feuilleton : « A la Reine Pénélope ».

LA SOCIÉTÉ DES MÉDAILLÉS ET ANCIENS COLONIAUX FRANÇAIS a tenu sa réunion générale dimanche soir à six heures et demie, en son local, rue Delbart, boulevard de Strasbourg, sous la présidence de M. Zund. Les sociétaires étaient venus en grand nombre. Plusieurs nouveaux adhérents ont été inscrits à cette réunion. Après avoir perçu les cotisations mensuelles, M. Courtecuisse, le dévoué trésorier, fait connaître la situation de la caisse qui est très prospère. Le capital a ce jour est de 938 fr. 55, se décomposant comme suit : Titres en dépôt : 850 fr. 25 ; recettes du mois de juin 88 f. 30. Les anciens coloniaux français habitant Roubaix et non encore sociétaires, sont invités à se faire inscrire à la prochaine réunion mensuelle.

M. Tiedemonde, sociétaire, a prononcé une vibrante allocution patriotique qui a été très applaudie.

Avant de lever la séance, M. Zund, président, informe les sociétaires, que, d'accord avec le comité, il a l'intention de proposer un voyage à l'exposition d'Arras ; la date en sera fixée à la prochaine réunion. Des sociétaires, ont ensuite chanté quelques couplets applaudis, qui ont terminé cette réunion intime.

UN VOL DANS UN ESTAMINET INHABITÉ. — Des malfaiteurs restés inconnus ont pénétré, durant la nuit de samedi à dimanche, dans un estaminet inhabité tenu anciennement par M. Jardez, 15, rue Parmentier, et dont le propriétaire est M. Tiers-Lozy, brasseur à Wattrelos. Ils ont fracturé l'un des volets et brisé plusieurs carreaux de la vitrine après avoir vainement tenté d'ouvrir la porte du cabaret à l'aide d'une fausse clef. Les voleurs ont emporté une certaine partie du mobilier qui y était resté.

QUATRE ARRESTATIONS POUR UN JAMBON ! — M. Squivée, commissaire de police du 3e arrondissement, a fait arrêter, dimanche matin, deux jeunes gens de 19 et 18 ans, Henri Godefroy, ouvrier imprimeur et Alphonse Bouzin, maçon, tous deux deux filles de mauvaise vie, Rosine Dens, 23 ans, et Marie Dufresne, dite Blanche, 20 ans, demeurant tous quatre rue Magenta.

La bande est inculpée d'un vol de jambon chez M. Bacquart, boucher, 49, rue Destrée.

UN ABUS DE CONFIANCE. — Il y a une quinzaine de jours, un ouvrier horloger, Justin Delepierre, âgé de 29 ans, sans domicile fixe, recevait de M. J.-B. Carom, rue de Croix, 35, une pendule et une montre en argent pour y faire des réparations. Or, l'horloger a disparu ainsi que les objets qui lui avaient été confiés. M. Detteil, commissaire de police du 2e arrondissement, le fait rechercher.

IL FAUT RESPECTER LES TOMBES. — Une ménagère, Marie Cadeleux, âgée de 40 ans, demeurant rue Lambrecht (cour Salembier), a été l'objet d'un rapport pour avoir cueilli des fleurs sur plusieurs tombes au cimetière.

A QUI LE PIGEON ? — Un pigeon voyageur, ayant une bague à la patte s'est réfugié chez M. Fidèle Morelle, cabaretier, rue Molière, 21, à qui le propriétaire peut le réclamer.

ON NOUS prie d'annoncer que l'Obit du Mois de Madame Vve Decicq-Roussel, aura lieu aujourd'hui lundi, 6 juin, à dix heures, en l'église d'Hem. 58026

ENTERREMENT DU LUNDI 6 JUIN. — M. Théodore Duyck, trois heures et demie, église Saint-Jean-Baptiste.

OBITS DU MÊME JOUR. — M. Louis Delroux, neuf heures, église Sainte-Elisabeth. — M. Alexandre Vanneuwenberg, neuf heures et demie, église Notre-Dame.

WASQUEHAL

A PROPOS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES. — Nous recevons de M. Baelen, ancien conseiller municipal, la lettre qu'on va lire :

« Wasquehal, le 5 juin 1904.

» Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

» Le 2 mai j'ai reçu une lettre recommandée à M. le Préfet du Nord, l'avisant, que comme scrutateur au bureau du Canesson, j'avais voté à M. Pinavet, président de ce bureau de vote, une protestation contre l'attribution d'une voix au candidat Barbieux Arthur, alors que le bulletin d'où était extraite cette voix ne portait que la mention Barbieux, sans prénom, et qu'il y avait un autre Barbieux, Barbieux Louis, candidat.

» Je proteste tas également contre le refus du président de faire figurer ma protestation au procès-verbal.

» M. Pinavet ayant, après bien des résistances, consenti à l'annexer au procès-verbal, et cette protestation ayant été envoyée par lettre recommandée à M. le Préfet dans les délais légaux, je suis fort surpris que le Conseil de Préfecture n'en tienne pas compte davantage et je proteste contre un tel sans façon.

» En vous remerciant de votre hospitalité, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

» GASTON BAELEN, *électeur au Capreau.* »

WATTRELOS

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un manœuvre de maçon, Abel Jacquet, demeurant à Roubaix, rue des Longues-Haies, et travaillant pour le compte de MM. Dhalluin et Bayart, de Roubaix, chez M. H. Deschamps, fabricant de colle à Sainte-Marguerite, s'est blessé à l'index gauche en enlevant une pièce de chariot. — A l'usine Lecat et Cie, Raoul Spreux, mécanicien, a été blessé à l'œil gauche par un éclat de fer. Docteur Dupré. Dix jours de repos.

LA PROTECTION DES RÉCOLTES. — Le service de police du Sapin Vert a dressé procès-verbal de contravention à la charge d'Achille et Jean Nachtergaele, 14 et 7 ans, qui ont abîmé les chaumes de M. Henri Lepers, cultivateur. Les parents habitent le hameau du Petit-Courtrai.

TOURCOING

UN VOL AUDACIEUX a été commis dans la soirée de samedi, à la Croix-Rouge, dans une maison qu'habite Mlle Céline S..., couturière, rue de Normandie, cour Cambier, 1. Il était environ huit heures et demie, lorsque Mlle S..., qui travaillait en ville, fut informée par une [illegible] que ses voisines qu'un homme s'était introduit chez elle et était en train de déménager son mobilier. A son arrivée, elle se trouva en présence d'un nommé V..., qui franchissait le seuil de la maison et prit la fuite en apercevant la propriétaire du mobilier qu'il enlevait. Mlle S... constata la disparition de nombreux objets. On lui avait enlevé une cuisinière, une table, des chaises, tout son linge, etc. On ne sait où tout cela a été caché.

Mlle S... a déposé une plainte contre le nommé V...

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Dans la matinée de dimanche, il est arrivé aux Halles les denrées suivantes : Pois, 500 kil. ; carottes, 75 bottes ; fraises, 120 kil. ; cerises, 540 kil. ; asperges, 110 bottes ; haricots verts, 40 kil. ; artichauts, 540 ; fromage, 250 kil.

ARRESTATION D'UN EXPULSÉ. — Dimanche matin, les agents Mathieu et Leveugle, de passage rue du Haze, ont arrêté un ouvrier couvreur, Pierre Prez, âgé de 47 ans, demeurant à Mouseron. C'et homme est sous le coup d'une infraction à un arrêté d'expulsion. Il a été écroué en attendant son transfert à Lille.

MOUVAUX

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira mardi soir, à huit heures pour délibérer sour les questions portées à l'ordre du jour suivant : Ordre du jour : 1. Budget primitif du Bureau de Bienfaisance pour 1905 ; 2. Budget primitif de l'Hospice pour 1905 ; 3. Budget additionnaire de la commune pour 1904 ; 4. Budget primitif de la commune pour 1905 ; 5. Demande de soutien de famille.

LILLE

TENTATIVE DE SUICIDE D'UNE MÈRE AVEC SES DEUX ENFANTS. — Samedi soir, vers onze heures et demie, une pauvre femme, Mme Julie Mondon, 43 ans, ménagère, 52, rue d'Austerlitz, a tenté de se jeter dans la Deûle, avec ses deux petits enfants, l'un âgé de six ans, l'autre de quelques jours.

Un employé d'octroi, de service à la « Porte d'Eau », est arrivé à temps pour empêcher cette malheureuse de mettre son projet à exécution. Mme Mondon, qui ne paraît pas très bien se rendre compte de la gravité de l'acte qu'elle allait commettre, a déclaré qu'étant sans ressources elle avait décidé de se donner la mort.

VILLE DE LILLE. — Il sera procédé par M. Baligand, commissaire-priseur à la VENTE PUBLIQUE aux enchères de 182 TABLEAUX encadrés d'artistes connus les MERCREDI 8, JEUDI 9, VENDREDI 10 et SAMEDI 11 JUIN à TROIS HEURES, RUE JEAN ROISIN, 3, — Exposition. — Entrée libre. 58145

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les processions de la Fête-Dieu

A ROUBAIX

La Fête-Dieu, depuis bon nombre d'années déjà, ne peut plus être célébrée à Roubaix, sur la voie publique. Pour protester contre la suppression des processions, un certain nombre de nos concitoyens ont arboré des drapeaux et des bannières à leurs habitations. A l'intérieur des églises, les cortèges, qui ne peuvent plus en sortir, se sont déroulés à travers les nefs au milieu du recueillement des nombreux fidèles.

A TOURCOING

Favorisée par un temps superbe la procession de la fête Dieu a pleinement réussi dans chacune des paroisses. C'est en foule que les curieux toujours avides de ce beau spectacle, se sont portés sur le parcours des différents cortèges.

Le cortège formé par les trois paroisses de Saint-Christophe, Notre-Dame et Sainte-Anne a été fort imposant ; il défila en a été très long. Trois musiques y ont pris part : en tête la *Grande Fanfare*, vers le milieu, la musique de l'*Institution du Sacré-Cœur* et à la fin *Les Amis Réunis*. Parmi les nombreux groupes on a remarqué la section militaire *Jeanne d'Arc*.

Au Sacré-Cœur, le cortège composé de même façon que les années précédentes a parcouru l'itinéraire habituel. Nous devons signaler en passant l'excellente tenue de la section militaire du Sacré-Cœur.

Dans les autres paroisses la procession a obtenu le même succès et partout les curieux ont été aussi nombreux.

Il n'y a eu aucun incident. Le service d'ordre a été fait avec beaucoup de tact par la police.

A WATTRELOS

Les processions de la Fête-Dieu ont déroulé par les rues leurs magnifiques cortèges. Ce fut un enchantement des yeux et de l'âme pour tout Wattrelos, dont la population est si attachée aux exercices du culte.

Sur le parcours des cortèges, peu ou point de maisons dépourvues de bannières. Les rues étaient ornées à profusion d'arcs de triomphe, de guirlandes multicolores, de feuillages et de ceintures.

A CROIX

Une très belle manifestation religieuse a été faite dimanche, à l'occasion de la Fête-Dieu et avec le concours des deux paroisses de la ville, dans la propriété de M. Prouvost Dehau, Grande-Rue. A 4 heures, une procession à laquelle assistaient plusieurs milliers de personnes s'est déroulée au milieu d'un décor remarquable, enrichi des magnificences printanières de ce parc magnifique. En tête, venaient les différents groupes de la paroisse Saint-Pierre, précédés de la *Fanfare du Crêchet*, les *Alpins* en armes, les pupilles, conduits par le dévoué directeur du Cercle Léon XIII, M. l'abbé Delacler, les sections du patronage, les écoles libres, les congrégations d'enfants, de jeunes filles et de femmes.

Puis venaient la paroisse Saint-Martin, représentée par le Cercle de l'Externat Saint-Martin, l'école libre des filles, les congrégations diverses, Tiers-Ordre, Sténotypie, etc., avec leurs bannières. Un groupe compact d'adorateurs faisait une escorte d'honneur au Saint-Sacrement porté tour à tour par MM. Jourdin et Decleck, curés. La *Grande Harmonie* fermait la marchait, jouant alternativement avec la *Fanfare du Crêchet*.

Dans le parc avaient été dressés, comme de coutume, deux superbes reposoirs, ornés avec un goût délicat. Avant la dernière bénédiction, M. le curé de Saint-Martin a prononcé une courte allocution.

Cette touchante cérémonie s'est terminée sans aucun incident vers 5 heures.

A WASQUEHAL

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu à l'issue de la grand'messe, à l'intérieur de l'église. Une nombreuse escorte d'hommes accompagnait le dais.

A LILLE

Troubles à Lille. — Dimanche après-midi avait lieu, dans les jardins de M. Delcour, la procession du Saint-Sacrement. Deux mille personnes se pressaient dans les allées du parc.

Suivant un mot d'ordre, vers trois heures, une bande d'individus, massés sur les trottoirs de la rue de Wazemmes, se mirent à hurler l'*Internationale* et la *Carmagnole* et à insulter les passants.

La police dispersa les manifestants qui revinrent à la sortie, vers six heures et demie, renouveler leurs insultes et refrains immondes ; quinze gendarmes et des agents de police refoulèrent les manifestants. Une arrestation a été opérée. A sept heures, tout était rentré dans le calme.

Maison Fcois HUVENNE

84, rue du Fontenoy, Roubaix (fondée en 1855)

SPÉCIALITÉ DE CERCUEILS

CERCUEILS DE LUXE, PLOMBES, ZINGUES ET CAPITONNÉS

Grand magasin au premier 33236

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille CRETEUR qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Henri-Louis-Joseph CRETEUR, décédé à Roubaix, le 4 juin 1904, à l'âge de 52 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 7 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Industrie, 62.

Les amis et connaissances de la famille DELBART-DESROUSSEAUX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur François-Joseph DELBART, décédé à Roubaix, le 4 juin 1904, à l'âge de 73 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le mardi 7 courant, à neuf heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à cinq heures, et aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mercredi 8 courant, à neuf heures et demie, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy, 504.

Les amis et connaissances de la famille FAYDECONDE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jules-Désiré-Maximilien FAY, décédé à Roubaix, le 4 juin 1904, dans sa 26e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 7 courant, à neuf heures et quart, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, 96, rue de Lille.

POMPES FUNÈBRES DESCHAMPS-BENOIST

Concessionnaire des hospices et des établissements charitables de la Ville, 64-66, rue de l'Alouette, Roubaix.

Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funèbres et corbillards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. Téléph. 627. (Fondée en 1870). 3956

LES GRÈVES D'ARMENTIÈRES & D'HOUPLINES

La journée de dimanche s'est déroulée dans le plus grand calme dans les deux villes et la sérieuse détente observée, samedi, semble s'accentuer encore. Le service d'ordre est aussi strict que pendant les jours précédents ; des patrouilles circulent comme la veille. On espère une reprise quasi générale pour ce matin, lundi.

Dimanche, à 11 heures et demie, au siège de la coopérative d'Armentières, les délégués d'Houplines et d'Armentières se sont concertés avec d'autres délégués des communes environnantes. Rien n'a transpiré de cette réunion. En tous cas, les décisions qui y ont été prises seront de nulle valeur, puisque la plupart des ouvriers reprennent le chemin de l'usine.

Le nommé Desnet, 30 ans, repris de justice, a été arrêté pour ivresse et bris de clôture ; il est, en outre, recherché pour insultes à un sergent du 127e de ligne.

NORD

DUNKERQUE. — Le feu s'est déclaré, samedi soir, à bord d'un steamer anglais, et a été rapidement éteint.

LA MACHINE d'un train a déraillé, samedi à Pont-de-la-Deûle par suite de la rupture d'une brelle, et s'est renversée. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

TROIS MAISONS INCENDIÉES A AUBERS. — Trois maisons habitées par MM. Paul Vienne, Henri Vienne et Florimond Derathé ont été la proie du feu. Mme Paul Vienne a failli rester dans les flammes. Les pertes, pour le mobilier des trois ménages, s'élèvent à 5,000 francs environs.

UN VOYAGEUR inconnu, descendu le 24 mai, à l'Hôtel des Voyageurs à Gouzeaucourt, y a fait mettre son cheval à l'écurie, et remiser sa voiture. Depuis lors, il n'a pas reparu.

PAS-DE-CALAIS

CINQUANTE MOULEURS se sont mis en grève samedi, à Outréau.

UN CHAUFFEUR, L. Cochet, a eu, samedi, le pied écrasé par les roues d'un wagon, dans les mines de Nœux-les-Mines.

UN VOL AU PREJUDICE DE L'ARTILLERIE A CALAIS. — Un malfaiteur inconnu s'est introduit dans l'enceinte du bastion 6 des fortifications de la place et y a dérobé un couvre-culasse en cuir placé sur un canon de la batterie, plus les courroies de deux couvre-bouche et de deux couvre-culasse, qui ont été coupées.

L'INTERDICTION DES PROCESSIONS A BOULOGNE-SUR-MER. — Par 14 voix contre 10 et 1 abstention, le Conseil municipal de Boulogne a voté un vœu réclamant la suppression des processions.

Les GALERIES LILLOISES sont toujours la maison la mieux assortie et la moins chère pour les accessoires pour CYCLES, les appareils, accessoires et produits PHOTOGRAPHIQUES. — Demander CATALOGUE (45, rue Nationale, à Lille.) 55670

BELGIQUE

MOUSCRON

UN SUICIDE. — Le bruit s'est répandu dimanche à Mouscron que M. René Benoit, s'était suicidé à Paris, dans une chambre d'hôtel. Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans un journal parisien :

« Voici une semaine à peine que M. René Benoît, venant de Belgique, sous-loua une chambre meublée à Mme veuve Raffaad, 48, boulevard de Magenta. Le concierge de l'immeuble lui servait de valet de chambre.

» Dans la matinée de dimanche celui-ci monta chez son nouveau locataire pour s'acquitter de ses fonctions. A plusieurs reprises, il frappa à la porte sans obtenir de réponse. Très surpris, il tentait de regarder par le trou de la serrure, lorsqu'il fut pris à la gorge par une forte odeur d'oxyde de carbone. Immédiatement, le concierge alla prévenir M. Durand, commissaire de police. Dans le bureau du magistrat, il se rencontra avec le beau-frère de M. Benoît, qui apportait à M. Durand une lettre, dans laquelle René Benoît lui annonçait son intention de mettre fin à ses jours. On se rendit aussitôt au domicile du désespéré. Au milieu de la pièce, du charbon de bois achevait de se consumer dans un réchaud. Les soins prodigués à l'asphyxié pour le ramener à la vie demeurèrent inutiles. »

LA VIE SPORTIVE

Hippisme

COURSES A AUTEUIL

Le grand steeple chase

Auteuil, 5 juin 1904.

Le Grand Steeple Chase de Paris a été favorisé par un temps splendide, mais un peu chaud.

Une foule énorme, qui semble encore plus grande que les années précédentes, se presse dans les différentes enceintes. Au pesage, c'est un débordement de luxueuses toilettes.

La voiture présidentielle est arrivée à 3 h. 05 au pesage d'Auteuil. Les honneurs militaires ont été rendus par la garde républicaine.

Le Président et Mme Loubet ont été reçus à leur descente de voiture par MM. Emile Combes, Delcassé, Trouillot, Vallé, Edgard Combes, le général Dessirier, le président et les commissaires de la Société des Steeple-Chases.

Des fleurs ont été offertes à Mme Loubet.

Dans la tribune présidentielle se trouvaient les autres ministres, les ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis, et d'autres membres du corps diplomatique, ainsi que de nombreuses dames.

Aucun incident à signaler.

Au départ, Matin, Dampierre, Fairlan, Violon II, Gascon prennent la tête. Au premier tour, Fearland, Matin et Leinster culbutent à la haie. Violon II et Fairland tombent au mur, à la distance. Dondolo, Gascon, Spa, Dampierre et Killarney se trouvent en tête.

Une belle lutte s'engage entre Dondolo et Gascon. Dondolo prend le meilleur, et gagne, battant Gascon et Spa, qui dans un rush, enlève la troisième place à Dampierre.

Aucun cheval anglais ne fait le parcours.

Gascon finit à une longueur derrière Dondolo ; le troisième à une encolure, et Dampierre à une longueur et demie.

Durée de la course, 8 minutes 12 sec. 1/5.

AUTEUIL, dimanche 5 juin 1904.

Prix de la Source (course de haies, à vendre aux enchères publiques, 4.000 fr., 3.100 m.) : 1er, Scylla (Ch. Liénart), pesage 31.00, placé 15.00, pelouse 15.00, placé 7.00 ; 2e, Pompignac (Th. Dousdebès), pes. 14.50, pel. 7.50.

Prix d'Issy (course de haies, 4.000 fr., 2.800 mètres) : 1er, You Go Off (A. Hamblin), pesage 15.50, placé 14.50, pelouse 8.50, placé 7.00 ; 2e, Béliané (G. Aubry), pes. 24.00, pelouse 14.00.

Grand steeple-chase de Paris (120.000 fr. et un objet d'art, 6.500 m.) : 1er, Dandolo (E. Fischhof), pesage 101.00, placé 34.00, pelouse 56.50, placé 17.00 ; 2e, Gascon II (V. G. de Fontarce), pes. 45.00, pel. 20.50 ; 3e, Spa III (G. Ledat), pes. 75.50, pel. 28.00.

Prix No Good (prix spécial, steeple-chase, 4.000 fr., 3.500 mètres) : 1er, Litorne (V. G. de Fontarce), pesage 30.50, placé 17.50, pelouse 10.50, placé 9.50 ; 2e, Ilus II (Ch. Liénart), pes. 22.00, pel. 11.00.

Prix des Avenues (steeple-chase, handicap, 4.000 fr., 3.500 mètres) : 1er, Atlihuayen (Marino Clado), pesage 23.50, placé 13.50, pelouse 12.50, placé 7.00 ; 2e, Le Chanoine (J. Goyard), pes. 12.50, pel. 6.50.

Prix de Meudon (course de haies, handicap, 4.000 fr., 3.100 mètres) : 1er, Saint-Sauige (Ch. Liénart), pesage 58.00, placé 26.50, pelouse 22.50, placé 10.50 ; 2e, Andro (E. Balsan), pes. 18.00, pel. 9.00.

LUNDI 6 JUIN, à deux heures, courses au Bois de Boulogne.

Courses à Boitsfort

Dimanche 5 juin, à deux heures. Voici les résultats :

Prix d'Ixelles (2.000 fr., 1.100 m.) : 1er, Salada (M. Ben Bonas) ; 2e, Jabel ; 3e, Terpsichore.

Prix Godefroid de Bouillon (4.000 fr., 1.000 m.) : 1er, Harpist (M. Ribeaucourt) ; 2e, Océanie ; 3e, Gitane.

Prix de Carlo (2.000 fr., 1.800 m.) : 1er, Faucille (M. Brugmann) ; 2e, Tenedos ; 3e, Rédé Red.

Prix Saint-Michel (11.000 fr., 3.200 m.) : 1er, Ayala (M. Ribeaucourt) ; 2e, Corniolon II ; 3e, Géronsart.

Prix du Chien-Vert (2.000 fr., 2.900 m.) : 1er, Serge (M. Debeil) ; 2e, Humerus ; 3e, Flash.

Cyclisme

VELODROME DU PARC DES PRINCES. — Belle réunion au Parc des Princes. Nombreuse assistance par suite de l'annonce de la course d'une heure entre les meilleurs stayers actuellement à Paris. Résultats : *Course scratch* : finale : 1er Thuau ; 2e Heller ; 3e Doerflinger. — *Course de l'heure* : 1er Tommy Hall avec 82 k. 200, malgré une terrible chute ; 2e Contenet, 80 k. ; 3e Brévy, avec 77 k. 533 ; 4e Darioli, 77 k. 300 ; 5e Bruni, 73 k. 816.

JACQUELIN A ROANNE. — Dans un match en trois manches disputé à Roanne, Jacquelin se classe premier devant Poulain et Martin.

TOM LINTON A VERVIERS. — Dans un match d'une heure avec entraîneurs, disputé à Verviers, Tom Linton se classe premier couvrant 76 kilom. 400 dans l'heure.

Jeu de Boules

ROUBAIX. — Une partie de boules aura lieu ce soir, lundi, à sept heures, entre les Forts de la rue de la Lys contre les Imbattables de la Brasserie du Mogador. — Enjeu : souper de dix couverts. — La partie se jouera quatre contre 4 et promet d'être très intéressante. On y invite les amateurs.

Colombophilie

ROUBAIX. — *Concours de semaine.* — Le concours de Chantonnage organisé par les *Amis réunis*, de Pandore, du 7 juin, est ajourné à une date ultérieure. Il aura lieu à la même date chez M. Lomis, Dentobbelerie, cabaretier, angle des rues de l'Hocelle et Heilmann. Prix d'honneur 50 francs et un magnifique régulateur à sonnerie offert gratuitement à la première série de deux pigeons non désignés. Ce concours est offert aux amateurs dans un rayon de 6 kilomètres (cordonné Bonnet). Mise 1.50. Inscription des pigeons, lundi 6 juin, de 4 à 7 heures du soir. Les pigeons seront convoyés par M. Robert, convoyeur du Cercle *Union*. 58097

ROUBAIX. — Mercredi 8 juin, concours pour Roubaix seul, chez M. Gustave Eeckhout, place de la Gare. Prix d'honneur, 50 francs. Poule spéciale à 10 centimes. 2 régulateurs. Inscription des pigeons mardi 7 juin, de quatre à sept heures du soir. 58143d

DERNIERE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LE RETOUR DU PRESIDENT

Paris, 5 juin. — Le président de la République a quitté le champ de courses d'Auteuil, après le prix No-Gond gagné par *Litorne*, au vicomte de Fontarce et est rentré à l'Elysée en suivant le même itinéraire.

Sur tout le parcours se pressait une foule nombreuse attendant le retour des courses, la foule était particulièrement compacte avenue du Bois et aux Champs-Elysées.

Le président de la République est rentré à 5 heures 15 à l'Elysée sans incidents.

L'AFFAIRE DAUTRICHE

Paris, 5 juin. — Le *Gaulois* de demain, revenant sur les causes de l'arrestation du capitaine Dautriche, explique ainsi le grattage constaté sur le registre *Memento* :

« Lorsqu'au mois d'avril 1899, M. Dautriche inscrivit sur ce registre le versement fait à *Austerlitz*, il commit une erreur de copie, il inscrivit le nom d'un autre agent ; puis, reconnaissant immédiatement son erreur matérielle, il effaça le nom inexact pour le remplacer par le nom *Austerlitz* sous lequel on désignait l'agent autrichien dans les mains de qui le versement avait été effectué.

» Cette explication donnée par M. Dautriche est d'autant moins sujette à caution que, sur le carnet de caisse, où étaient inscrits les versements opérés, figure, à la date du 9 avril 1899, le nom d'*Austerlitz* en face de la somme sortie de la caisse. C'est en reportant les indications au registre *Memento* que M. Dautriche commit l'erreur de copie qu'il rectifia immédiatement en grattant le mot erroné.

Mais le général Anuré et M. Baudouin veulent absolument que le nom d'*Austerlitz* cache le nom de Czernuski, et c'est parce que M. Dautriche a refusé de prêter à ce mensonge l'appui de son témoignage, qu'il a été écroué.

LE CONSEIL GENERAL DE LA SEINE

Paris, 5 juin. — Aujourd'hui a eu lieu le scrutin de ballottage pour le Conseil général dans neuf cantons des arrondissements de Sceaux et Saint-Denis.

Sont élus : A Clichy, M. Marquet, conseiller sortant, radical socialiste ; à Courbevoie, M. Parisot, socialiste ; à Vanves, M. Dupont, conseiller sortant, nationaliste ; à Nogent, M. Blanchon, conseiller sortant, radical ; à Montreuil, M. Durant, radical-socialiste ; à Ivry, M. Martin, socialiste ; à Sceaux, M. Carmignac, conseiller sortant, radical-socialiste ; à Puteaux, M. Veillin, socialiste ; à Aubervilliers, M. Poisson, radical-socialiste.

Dans ces neuts ballottages, les socialistes gagnent trois sièges sur les radicaux-socialistes. Les nationalistes perdent deux sièges ; ils étaient avant ces élections sept conseillers contre quatorze de gauche ; ils sont maintenant cinq contre seize.

M. PELLETAN DANS LA NIEVRE

Guérigny, 5 juin. — M. Pelletan, ministre de la marine, est arrivé ici à 11 heures. Après les réceptions d'usage à la Mairie, il a assisté à un banquet donné en son honneur. Au dessert, il a prononcé un long discours dans lequel il a annoncé que le cabinet Combes continuerait avec énergie son œuvre de laïcité. Puis, faisant allusion aux radicaux dissidents, il a déclaré que le Cabinet actuel leur céderait volontiers la place, s'ils n'avaient pas fait alliance avec la droite *(sic)* et si l'œuvre entreprise par le Cabinet ne devait être compromise par ce changement.

Après le banquet, le Ministre a procédé à l'inauguration de l'Aciérie ; il a remis quelques décorations, puis s'est rendu à la Société coopérative.

Il est parti ensuite pour Pougues-les-Eaux où un dîner lui est offert par la municipalité.

LES EMEUTES DE LORIENT

Lorient, 6 juin. — A la suite de la tentative d'incendie de l'église de Keryado, le périmètre menacé par les anarchistes devenant considérable, de nombreux renforts de gendarmerie sont arrivés.

Trois individus ont été arrêtés vers une heure du matin. Les poudrières situées à l'entour de Lorient sont également surveillées militairement.

INCENDIE D'UNE DISTILLERIE

Dix hommes brûlés vifs

New-York, 6 juin. — Une explosion s'est produite à Corning (Etat de New-York) dans une des plus grandes distilleries du monde entier. Le feu a pris dans les décombres. Dix hommes ont été brûlés vifs, 30.000 barils de wisky sont perdus.

NOS RELATIONS INTERNATIONALES

Un mot du président de la République

Dijon, 6 juin. — Dans un discours prononcé au banquet qui a suivi le Comice agricole, M. Magnin, sénateur, après avoir rappelé le surnom de « père de la paix » donné à M. Loubet à Arras, s'est exprimé en ces termes : « M. Loubet aime, en effet, la paix et il me disait l'autre jour qu'il ne quitterait pas le pouvoir sans avoir conclu d'autres alliances qui assureront la tranquillité du monde de la façon la plus solide et la plus indestructible. »

LES DRAMES DE LA MER

Naufragés secourus

Malte, 5 juin. — Le vapeur allemand *Rodolphe* a recueilli en mer, le 3 courant, trois chaloupes contenant le patron et 14 marins ainsi que 8 voyageurs du vapeur anglais *Corinthia*, échoué le 2 sur les récifs Sorelli.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

Fatale imprudence. — Un soldat embroché par un de ses camarades

La Madeleine, 5 juin. — Dans la nuit de samedi à dimanche, six militaires du 43e, en détachement à La Madeleine prirent la fantaisie de faire une promenade à Lille et ne rentrèrent qu'après de copieuses libations. L'un d'eux s'avisa de donner une leçon d'escrime à ses camarades et planta sa baïonnette dans une cloison. Malheureusement, derrière cette cloison, dormait un autre militaire, G. Hillebrandt, soldat libérable de la 3e compagnie, qui reçut la baïonnette dans la partie supérieure du thorax. Le blessé a été transporté à l'hôpital militaire où il dut subir d'urgence une opération ; son état est grave.

L'auteur de cet accident, le soldat Marsy est en cellule.

UN ACCIDENT DE BICYCLETTE A LILLE. — Le nommé Maurice Sobry, 19 ans, demeurant rue de Béthune, passait à bicyclette dimanche, vers trois heures et demie, place Rihour, lorsque, par suite d'un arrêt brusque de sa machine, il tomba violemment sur la chaussée. Il porte de graves contusions à la face et une déchirure du cuir chevelu.

UN DRAGON BLESSÉ A AIRE-SUR-LA-LYS. — Charles Baliet, conducteur au 21e dragons, est tombé à bas de sa voiture qui lui est passée sur le corps. Il porte de graves contusions sur le corps. Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

NOMINATION D'UN HUISSIER A BÉTHUNE. — M. Peel, de Lille, est nommé huissier-audencier près le tribunal de première instance de Béthune.

UN PENDU A BERVRY. — M. Henri D..., âgé de 86 ans, propriétaire, a été trouvé pendu à une poutre de son grenier au moyen d'un foulard. On ignore les causes de ce suicide.

UN ACCIDENT A WANNEHAIN. — Le fils du receveur des douanes de Wannehain était grimpé sur une grille de son habitation lorsqu'en tombant, il se perfora la paume de la main droite.

MARIAGES & FIANÇAILLES

— Samedi a été célébré,